

**Partie I**

1. L'équation différentielle  $(\mathcal{E}_0)$  est une équation différentielle linéaire du second ordre à coefficients constants. L'ensemble des solutions sur  $I$  est un espace vectoriel de dimension deux. L'équation caractéristique est  $r^2 + 1 = 0$ .

Une base de solutions est donc  $\{\sin, \cos\}$

2. Il existe  $(A, B) \in \mathbb{R}^2$  tels que  $\forall x \in I, g(x) = A \cos(x) + B \sin(x)$ . Les suites  $(g(n\pi))_{n \in \mathbb{N}}$  et  $\left(g\left(\frac{(2n+1)\pi}{2}\right)\right)$  sont respectivement  $((-1)^n A)$  et  $((-1)^n B)$ .

3. D'après le critère séquentiel les suites  $(g(n\pi))$  et  $\left(g\left(\frac{(2n+1)\pi}{2}\right)\right)$  tendent vers  $\lim_{+\infty} (g)$ . Donc la suite  $((-1)^n A)$  converge. En prenant les suites extraites des termes pairs et impairs on trouve  $\lim ((-1)^n A) = A = -A$ . On en déduit que  $A = 0$ . De même  $B = 0$  donc  $g = 0$ . Réciproquement la fonction nulle admet une limite finie.

la seule solution de  $\mathcal{E}_0$  ayant une limite finie en  $+\infty$  est la fonction nulle

**Partie II**

1. Par définition  $V$  est le sous espace vectoriel engendré par  $(x \mapsto x \cos(x)), (x \mapsto \cos(x)), (x \mapsto x \sin(x)), (x \mapsto \sin(x))$  qui sont des fonctions de  $\mathcal{C}^\infty(\mathbb{R})$ . Donc  $V$  est un sous espace vectoriel de  $\mathcal{C}^\infty(\mathbb{R})$

2. Il serait plus simple de vérifier que la famille précédente est libre ... mais respectons le sujet :

- L'application qui envoie  $v$  sur  $h_v$  est linéaire de  $\mathbb{R}^4$  dans  $V$
- Elle est injective. Soit  $v = (a, b, c, d)$  dans  $\mathbb{R}^4$  tel que  $\forall x \in \mathbb{R} : (ax + b) \cos(x) + (cx + d) \sin(x) = 0$ . On choisit des valeurs de  $x$  :
  - $x = 0$  donne  $b = 0$  puis  $x = \pi$  donne  $a = 0$
  - enfin sur  $]0, \pi[ \sin(x) \neq 0$  donc  $cx + d = 0$  le polynôme ayant une infinité de racines  $c = d = 0$
- Elle est surjective : par définition de  $V$  tout élément est l'image d'un quadruplet  $(a, b, c, d)$
- donc c'est un isomorphisme de  $\mathbb{R}^4$  sur  $V$ . L'image de la base  $\mathcal{C}$  de  $\mathbb{R}^4$  est une base de  $V$ .

$\{h_{e_1}, h_{e_2}, h_{e_3}, h_{e_4}\}$  est une base de  $V$

3. En dérivant deux fois, ou en utilisant Leibniz on obtient :

$$[(ax + b) \cos(x) + (cx + d) \sin(x)]'' = (ax + b)(-\cos(x)) + 2a(-\sin(x)) + (cx + d)(-\sin(x)) + 2c \cos(x)$$

et donc :

$$\psi(h_v) = 2c.h_{e_2} - 2a.h_{e_4}$$

- (i)  $\psi$  est linéaire par linéarité de la dérivation, et à valeurs dans  $V$ .
- (ii)  $\psi(h_v) = 0 \Leftrightarrow h_v$  solution de  $(\mathcal{E}_0) \Leftrightarrow h_v \in \text{Vect}(h_{e_2}, h_{e_4})$ . Donc  $\ker(\psi) = \text{Vect}(h_{e_2}, h_{e_4})$ . Comme on a une base  $\dim(\ker(\psi)) = 2$  et le théorème du rang donne  $rg(\psi) = 4 - 2 = 2$

(iii) Comme  $\psi(h_{e_2}) = \psi(h_{e_4}) = 0$ , que  $\psi(h_{e_1}) = -h_{e_2}$  et  $\psi(h_{e_3}) = h_{e_4}$ , la matrice de  $\psi$  dans  $V$  vaut :

$$\begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 2 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ -2 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

Cette matrice est de rang 2, on retrouve  $\dim(\text{Im}(\psi)) = rg(\psi) = 2$ . L'image de  $\psi$  contient les éléments  $h_{e_2}$  et  $h_{e_4}$  non colinéaires. Donc  $(h_{e_2}, h_{e_4})$  est une base  $\psi$ .

4.  $(\mathcal{E}_1)$  est une équation différentielle d'équation homogène associée  $(\mathcal{E}_0)$ . pour résoudre  $(\mathcal{E}_1)$ , il suffit de chercher une solution particulière et d'ajouter une solution générale de  $(\mathcal{E}_0)$ .

On peut utiliser la méthode vue en Sup pour déterminer cette solution particulière. Il est plus simple d'utiliser  $\psi$  :

On veut résoudre  $\psi(h_v) = h_{e_2}$ . On prend donc  $c = 1/2$  et  $a = 0$ .  $x \mapsto \frac{1}{2}x \sin(x)$  est une solution particulière de  $(\mathcal{E}_1)$ . On en déduit la solution générale de  $(\mathcal{E}_1)$  :

$x \mapsto \frac{1}{2}x \sin x + A \cos x + B \sin x, (A, B) \in \mathbb{R}^2$

**Partie III**

1. 1a.  $\forall t \in \mathbb{R}^+, e^{-tx} \leq 1$  on peut multiplier l'égalité par  $\frac{1}{1+t^2}$  positif :  $\boxed{\frac{e^{-xt}}{1+t^2} \leq \frac{1}{1+t^2}}$
- 1b. La fonction  $t \mapsto \frac{e^{-xt}}{1+t^2}$  est continue positive sur  $\mathbb{R}^+$ . D'après 1a, elle est majorée par  $\frac{1}{1+t^2}$ , qui est intégrable sur  $[0, +\infty[$ . Donc  $t \mapsto \frac{e^{-xt}}{1+t^2}$  est intégrable sur  $[0, +\infty[$ .

$$\boxed{t \mapsto \int_0^x F(x, t) dt \text{ est intégrable sur } \mathbb{R}^+}$$

si vous prenez la limite de  $t^2 F(x, t)$  attention à séparer  $x = 0$  et  $x > 0$

2. On vérifie les hypothèses du théorème de continuité d'une intégrale à paramètre.

- $\forall x \in \mathbb{R}^+$ , la fonction  $t \mapsto \frac{e^{-xt}}{1+t^2}$  est  $\mathcal{C}_{pm}^0$  intégrable sur  $\mathbb{R}^+$ .
- $\forall t \in \mathbb{R}^+$ , la fonction  $x \mapsto \frac{e^{-xt}}{1+t^2}$  est continue sur  $\mathbb{R}^+$ .
- Domination :  $\forall x, t \in \mathbb{R}^+$ ,  $\left| \frac{e^{-xt}}{1+t^2} \right| \leq \frac{1}{1+t^2}$  et la fonction  $t \mapsto \frac{1}{1+t^2}$  est indépendante de  $x$ , continue sur  $\mathbb{R}^+$ , intégrable sur  $\mathbb{R}^+$  (cf 1b).

$$\boxed{G \in \mathcal{C}^0(\mathbb{R}^+, \mathbb{R}^+)}$$

3a.  $F$  est  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $\mathbb{R}^2$  comme composé et quotient de fonctions  $\mathcal{C}^\infty$  à dénominateur non nul.

$$\text{On a } \frac{\partial F}{\partial x}(x, t) = -\frac{te^{-xt}}{1+t^2} = -tF(x, t)$$

3b.  $t^2 - t + 1$  est un trinôme du second degré de discriminant strictement négatif. comme le terme dominant est positif  $t^2 - t + 1 > 0$  et donc  $\frac{t}{1+t^2} < 1$  en divisant par  $t^2 + 1 > 0$

$$\text{Donc } \frac{te^{-xt}}{1+t^2} \leq e^{-xt}. \text{ Si } x \geq \epsilon, \text{ alors } \frac{te^{-xt}}{1+t^2} \leq e^{-\epsilon t}.$$

(i) pour  $x > 0$ ,  $t \mapsto \frac{\partial F}{\partial x}(x, t)$  est continue, négative, sa valeur absolue est majorée par  $t \mapsto e^{-xt}$  intégrable sur  $[0, +\infty[$  car  $-x < 0$ . Donc elle est intégrable sur  $\mathbb{R}^+$ .

(ii) On vérifie les hypothèses du théorème de dérivation sous une intégrale.

- $\forall x \in \mathbb{R}^{+*}$ , la fonction  $t \mapsto F(x, t)$  est continue par morceaux et intégrable sur  $\mathbb{R}^+$ . (déjà vu)
- $\forall x \in \mathbb{R}^{+*}$ , la fonction  $t \mapsto \frac{\partial F}{\partial x}(x, t)$  est continue par morceaux et intégrable sur  $\mathbb{R}^+$ . (point précédent)
- $\forall t \in \mathbb{R}^+$ , la fonction  $x \mapsto \frac{\partial F}{\partial x}(x, t)$  est continue sur  $]0, +\infty[$ .
- Domination sur un segment  $[a, b]$  quelconque inclus dans  $\mathbb{R}^{+*}$  :  $\forall x \in [a, b], \forall t \in \mathbb{R}^+, \left| \frac{\partial F}{\partial x}(x, t) \right| = \left| -\frac{te^{-xt}}{1+t^2} \right| \leq e^{-at}$  et la fonction  $t \mapsto e^{-at}$  est indépendante de  $x$ , continue intégrable sur  $\mathbb{R}^+$ .

D'après le théorème de dérivation d'une intégrale à paramètre, la fonction  $G$  est  $\mathcal{C}^1$  sur l'intervalle  $]0, +\infty[$  et on a

$$\boxed{\forall x \in ]0, +\infty[, G'(x) = -\int_0^{+\infty} \frac{te^{-xt}}{1+t^2} dt}$$

4. On a  $\frac{\partial^2 F}{\partial x^2}(x, t) = \frac{t^2}{1+t^2} e^{-xt}$ . Or  $t \mapsto \frac{t^2}{1+t^2} e^{-xt}$  est continue positive sur  $\mathbb{R}^+$  majorée par  $t \mapsto e^{-xt}$  intégrable sur  $\mathbb{R}^+$ .  
Donc  $t \mapsto \frac{t^2}{1+t^2} e^{-xt}$  est intégrable sur  $\mathbb{R}^+$ .

On vérifie alors les hypothèses du théorème de dérivation deux fois sous une intégrale.

- $\forall x > 0$ , les fonctions  $t \mapsto F(x, t)$ ,  $t \mapsto \frac{\partial F}{\partial x}(x, t)$  et  $t \mapsto \frac{\partial^2 F}{\partial x^2}(x, t)$  sont continues par morceaux et intégrables sur  $\mathbb{R}^+$ .
- Pour tout  $t \in \mathbb{R}^+$ , la fonction  $x \mapsto \frac{t^2 e^{-xt}}{1+t^2}$  est continue sur  $]0, +\infty[$ .
- Domination sur un segment  $[a, b] \subset \mathbb{R}^{+*}$  :  $\forall x \in [a, b], \forall t \in \mathbb{R}^+, \left| \frac{\partial^2 F}{\partial x^2}(x, t) \right| = \left| \frac{t^2 e^{-xt}}{1+t^2} \right| \leq e^{-at}$  et la fonction  $t \mapsto e^{-at}$  est indépendante de  $x$ , continue par morceaux sur  $\mathbb{R}^+$ , intégrable sur  $\mathbb{R}^+$ .

D'après le théorème de dérivation d'une intégrale à paramètre, la fonction  $G$  est  $\mathcal{C}^2$  sur l'intervalle  $]0, +\infty[$  et on a :

$$\boxed{\forall x \in ]0, +\infty[, G''(x) = \int_0^{+\infty} \frac{t^2 e^{-xt}}{1+t^2} dt}$$

5. La vérification ne pose aucun problème :

$$G(x) + G''(x) = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-xt}}{1+t^2} dt + \int_0^{+\infty} \frac{t^2 e^{-xt}}{1+t^2} dt = \int_0^{+\infty} \left( \frac{e^{-xt}}{1+t^2} + \frac{t^2 e^{-xt}}{1+t^2} \right) dt = \int_0^{+\infty} e^{-xt} dt = \left[ \frac{1}{-x} e^{-xt} \right]_0^{+\infty} = \frac{1}{x}$$

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{R}^{+*}, G(x) + G''(x) = \frac{1}{x}}$$

Donc  $G$  est une solution de l'équation différentielle  $\mathcal{E}$ .

6a. Pour tout  $x > 0$ ,  $G'(x) \leq 0$ . Donc  $G$  est une application décroissante sur l'intervalle  $\mathbb{R}^{+*}$ , et par décroissance et continuité en 0  $G(0) = \lim_{x \rightarrow 0} (G) \leq G(x)$

$$\boxed{G \text{ décroît sur } \mathbb{R}^+}$$

6b. Pour  $x > 0$  : comme  $\frac{1}{1+t^2} \leq 1$ , on a  $0 \leq G(x) \leq \int_0^{+\infty} e^{-xt} dt = \frac{1}{x}$ . Donc  $G(x)$  tend vers 0 quand  $x$  tend vers  $+\infty$ .

$$\boxed{\lim_{+\infty} (G) = 0}$$

## Partie IV

1. On utilise le critère spécial des série alternées :

- $(-1)^n f(u_n)$  est de signe alterné car  $f$  est à valeurs positives
- la suite  $|(-1)^n f(u_n)|$  est décroissante par composition d'une suite croissante et d'une fonction décroissante.
- la suite  $|(-1)^n f(u_n)|$  converge vers 0 par composition des limites :  $\lim(u_n) = +\infty$  et  $\lim_{+\infty} (f) = 0$

$$\boxed{\sum (-1)^n f(n) \text{ est une série convergente}}$$

2. On a  $\sin(t)f(t) \sim_0 tf(t)$  qui admet une limite d'après l'hypothèse d) sur  $f$ .

La fonction  $|\sin(t)|f(t)$ , continue sur  $\mathbb{R}^{+*}$ , est prolongeable par continuité en 0 et la fonction ainsi prolongée est bien continue sur tout segment  $[0, x]$

3. 3a. Sur le segment  $[n\pi, (n+1)\pi]$ ,  $f$  décroît et  $|\sin(t)| > 0$ , d'où l'encadrement :

$$|\sin(t)|f((n+1)\pi) \leq |\sin(t)|f(t) \leq |\sin(t)|f(n\pi).$$

Les fonctions étant continue sur segment on peut intégrer et comme on a le calcul en posant  $t = u + n\pi$  :

$$\int_{n\pi}^{(n+1)\pi} |\sin(t)| dt = \int_0^\pi |\sin(t)| dt \int_0^\pi \sin(t) dt = 2$$

$$\boxed{2f((n+1)\pi) \leq w_n \leq 2f(n\pi)}$$

3b. Comme  $2f$  est une fonction continue sur  $[n\pi, (n+1)\pi]$ , il existe d'après le théorème des valeurs intermédiaires une valeur  $u_n \in [n\pi, (n+1)\pi]$  tel que  $w_n = 2f(u_n)$ .

3c. Sur  $[n\pi, (n+1)\pi]$ ,  $\sin(t)$  est du signe de  $(-1)^n$  donc  $|\sin(t)| = (-1)^n \sin(t)$  donc  $w_n = (-1)^n \int_{n\pi}^{(n+1)\pi} \sin(t) dt$ .

4.

4a.

$$\begin{aligned} \int_0^{2(n+1)\pi} \sin(t)f(t)dt - \int_0^{2n\pi} \sin(t)f(t)dt &= \int_{2n\pi}^{2(n+1)\pi} \sin(t)f(t)dt = \int_{2n\pi}^{(2n+1)\pi} \sin(t)f(t) dt + \int_{(2n+1)\pi}^{2(n+1)\pi} \sin(t)f(t) dt \\ &= w_{2n} - w_{2n+1} = 2(f(u_{2n}) - f(u_{2n+1})) \geq 0 \text{ car } f \text{ décroît} \end{aligned}$$

$$\boxed{\text{la suite } \left( \int_0^{2n\pi} \sin(t)f(t)dt \right) \text{ croît}}$$

4b. De même,  $\left( \int_0^{(2n+1)\pi} \sin(t)f(t)dt \right)$  est décroît

4c. finissons de montrer que les deux suites sont adjacentes :

$$\left| \int_0^{(2n+1)\pi} \sin(t)f(t)dt - \int_0^{2n\pi} \sin(t)f(t)dt \right| = w_{2n} = 2f(u_{2n}). \text{ Comme } \lim_{+\infty} f = 0 \text{ et que } \lim(u_{2n}) = +\infty, \lim \left( \int_0^{(2n+1)\pi} \sin(t)f(t) \right)$$

Les deux suites  $(p_n)$  et  $(q_n)$  sont donc adjacentes. Elles convergent vers une limite commune notée  $l$ .

5. Soit  $y \geq 0$ . On pose  $n = E(y/\pi)$ . On a donc  $\lim_{y \rightarrow +\infty} (n) = +\infty$

$$\text{Alors } I_f(0, y) = \int_0^{n\pi} \sin(t)f(t) dt + \int_{n\pi}^y \sin(t)f(t) dt.$$

Dans cette somme, le premier terme tend vers  $l$  quand  $y$  tend vers  $+\infty$  par composition

et le second tend vers 0 car :  $|\int_{n\pi}^y \sin(t) f(t) dt| \leq \int_{n\pi}^y |\sin(t)| f(t) dt \leq \int_{n\pi}^{(n+1)\pi} |\sin(t)| f(t) dt = w_n$ .

Donc,  $I_f(0, y)$  tend vers  $l$  quand  $y$  tend vers  $+\infty$ .

remarque : la limite vers  $l$  d'une suite ne suffit pas en général à prouver celle de la fonction.

6 On vérifie sans problème que  $f : t \mapsto \frac{1}{t}$  vérifie toutes les hypothèses de la partie IV

$$\boxed{\forall x > 0, \int_x^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt \text{ converge}}$$

## Partie V

1. vérifications sans problème : Le "on peut donc définir" découle des questions IV 2 qui prouve la convergence absolue de l'intégrale impropre  $\int_0^x f(t) \sin(t) dt$  par prolongement par continuité et IV 6 qui prouve le convergence de l'intégrale impropre  $\int_0^x f(t) \sin(t) dt$

2. Le changement de variables  $u = t + x$  est immédiat car on peut faire un changement de variable  $\mathcal{C}^1$  bijectif dans une intégrale impropre qui converge.

3. On écrit  $\sin(t - x) = \sin(t) \cos(x) - \sin(x) \cos(t)$

$$\int_x^{+\infty} \frac{\sin(t - x)}{t} dt = \cos(x) \int_x^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt - \sin(x) \int_x^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t} dt$$

sous réserve de convergence de la troisième intégrale (les deux autres sont déjà connues) . Or :

- pour  $\sin(x) \neq 0$   $\int_x^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t} dt = \frac{1}{\sin(x)} \int_x^{+\infty} \frac{\sin(t-x)}{t} dt - \frac{\cos(x)}{\sin(x)} \int_x^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt$  combinaison linéaire d'intégrales impropres qui convergent donc intégrale impropre qui converge.
- pour  $\sin(x) = 0$  on écrit  $[x, +\infty[ \subset [x_0, +\infty[$  avec  $\sin(x_0) \neq 0$ . On a convergence de l'intégrale impropre sur  $[x_0, +\infty[$  donc aussi sur  $[x, +\infty[$

Comme  $\int_x^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt = \int_{x_0}^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt - \int_{x_0}^x \frac{\sin(t)}{t} dt$  on a fait apparaître une primitive d'une fonction continue sur  $\mathbb{R}^{+*}$

qui est y donc dérivable et on peut donc dériver :  $\frac{d}{dx} \left( \int_x^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt \right) = -\frac{\sin(x)}{x}$

et de même  $\frac{d}{dx} \left( \int_x^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t} dt \right) = -\frac{\cos(x)}{x}$

$H$  est donc dérivable par somme et produit de fonctions dérivables.

$$\begin{aligned} H'(x) &= (\cos(x)) \left( -\frac{\sin(x)}{x} \right) - (\sin(x)) \int_x^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt - \left( (\sin(x)) \left( -\frac{\cos(x)}{x} \right) + (\cos(x)) \int_x^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt \right) \\ &= -(\sin(x)) \int_x^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt - (\cos(x)) \int_x^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t} dt \end{aligned}$$

$H'$  est donc aussi dérivable et

$$\begin{aligned} H''(x) &= -(\sin(x)) \left( -\frac{\sin(x)}{x} \right) - (\cos(x)) \int_x^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt - \left( (\cos(x)) \left( -\frac{\cos(x)}{x} \right) - (\sin(x)) \int_x^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t} dt \right) \\ &= -H(x) + \frac{\sin^2(x) + \cos^2(x)}{x} = -H(x) + \frac{1}{x} \end{aligned}$$

On a bien vérifié :

$$\boxed{H(x) + H''(x) = \frac{1}{x}}$$

4. On reprend l'expression :

$$H(x) = -\sin(x) \int_x^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt - \cos(x) \int_x^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t} dt$$

Par convergence des intégrales impropres  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \left( \int_x^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt \right) = 0$  et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \left( \int_x^{+\infty} \frac{\cos(t)}{t} dt \right) = 0$  . Comme on multiplie par des quantité bornées :

$$\boxed{\lim_{+\infty} (H) = 0}$$

5. La fonction  $H - G$  est donc une solution de l'équation  $(\mathcal{E}_0)$  sur  $\mathbb{R}^{+*}$  qui a une limite nulle en  $+\infty$ . D'après la première partie, c'est la fonction nulle. Donc :

$$\boxed{G = H \text{ sur } \mathbb{R}^{+*}}$$